

Comment je fais la classe...

Comment ma classe s'organise

Michel Schotte, Val de Loire :

18 enfants (eh oui ! il y a des privilégiés !) : 7 C.M.2 et 11 C.M.1. Ils viennent de la classe de ma femme, ils ont donc déjà vécu deux ou trois ans en pédagogie Freinet (reprivilège !).

Milieu rural très défavorisé (petites exploitations, familles nombreuses, on ne cause pas beaucoup à la maison). Des enfants pas très « scolaires » mais sympas.

Malgré tous mes privilèges, j'ai envie d'expliquer comment je bosse pour les copains. Car je trouve qu'on plane peut-être un peu trop dans notre groupe départemental en ce moment, on ne parle pas beaucoup de notre **pratique quotidienne** — sauf exception — et ça peut donner des idées (pas des modèles).

Les nouveaux au groupe peuvent avoir l'impression que dans nos classes, ça va tout seul, sans trop d'organisation. Je trouve dangereux de laisser croire cela !

Pour moi, pour s'en sortir, pour faciliter l'autogestion (on dit aussi la vie coopérative), pour ne pas se faire trop peur, pour éviter les ennuis sans intérêt avec les parents et la hiérarchie, il faut :

- une organisation de classe très structurée, mais avec des structures ouvertes pouvant être remises en cause à tout instant pour pouvoir suivre les enfants, leurs intérêts, le milieu de vie...
- que les enfants choisissent librement leurs travaux, les délais de réalisation... mais une fois l'engagement pris (vis-à-vis de la classe), je suis très exigeant sur la qualité du boulot et sa « menée jusqu'au bout »... bien sûr, en donnant les moyens ou le coup de pouce **pour que l'enfant parvienne à une réussite** au bout du compte.

Moments forts d'organisation

- **LE LUNDI MATIN** : On fait ensemble le plan de travail de la semaine. Pour cela on a :
 - un canevas d'emploi du temps presque fixe ;

- les projets d'activité ou de travaux (quand on veut faire quelque chose durant toute la semaine, on l'écrit sur un tableau, comme ça on n'oublie pas).

On passe, en gros, une heure à faire ça, à dire qui fait quoi (collectif ou individuel), quand (on rappelle des engagements).

Dans le plan de travail, je me réserve des plages où c'est moi qui décide : « leçons », recherches pour lesquelles je propose les pistes de travail, *systematisation*...

Souvent on marque : *maths* et puis on fait des tas d'autres choses en même temps.

• **Chaque matin** : J'écris sur une feuille le déroulement chronologique de la journée tel qu'il a été prévu selon le canevas et le plan de la semaine. On le lit, on l'améliore, on le critique, quelquefois on l'annule. Il reste affiché toute la journée ; c'est le point de repère, chaque enfant sait toujours ce que l'on va faire après, quels engagements il a pris...

• **LE SAMEDI MATIN** : C'est le conseil de coopérative institutionnalisé d'une heure (on en fait des petits, sauvages et non prémédités quand ça urge !). Au conseil, on n'organise pas précisément mais on voit ce qui ne va pas et on cherche des solutions pour que ça aille mieux (relations, projets, matériel).

Je me rends compte qu'avec ces structures, les enfants en difficulté sont sécurisés, savent où ils vont. Sinon, je crois que les « bons élèves » profitent à plein des possibilités offertes par notre pédagogie, mais les autres, ceux qui ont vraiment besoin de nous, risquent de piétiner, de ne pas se situer.

Je remarque, en relisant, que je mets toujours « on »... En effet, je ne suis pas non-directif, je vis dans la classe et j'ai des choses à dire, j'ai un pouvoir d'adulte, j'impose (plus ou moins manipulateur, plus ou moins incitateur).

Voilà, c'est très incomplet, c'est ma pédagogie Freinet, c'est discutable ; je suis prêt à en discuter, à vous accueillir en classe (après 16 h 30 ou dans la classe). Car il n'y a que dans la classe que c'est vrai, avec le discours, on maquille toujours.

CANEVAS D'EMPLOI DU TEMPS

	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi	Samedi
9 h 00	Plan de travail	Entretien	Présentation des ateliers	Entretien	Entretien
10 h 00	Exercices systématiques				Travail libre
11 h 00	Travail libre				
12 h 00	Maths	Français	Maths	Français	Français Conseil
13 h 30					
14 h 30	Correspondance ou éveil	Lectures	Plein air	Lectures	
15 h 30		Ateliers ART ENFANTIN	Enquêtes	Eveil	
16 h 30	Education physique			Education physique	

PLAN DE TRAVAIL PRÉVU DU 11 AU 16 DÉCEMBRE

Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Calcul du prix pour aller chez les correspondants par le train.	Grammaire.	Présenter la recherche de Franck : les pentaminos.	Débat : pourquoi la guerre ?	Terminer colis correspondants. Enregistrer pour les correspondants.
Lettres et travaux de groupe pour correspondants.	Ateliers.	Enquête nature : les plantes l'hiver.	Conseil C.E.-C.M. Où va la Fare ? Expériences d'électricité.	

**DÉCISIONS PRISES
DURANT LES DERNIERS CONSEILS
DE COOPÉRATIVE**

• **25 NOVEMBRE :**

- On peut changer de place.
- Quand on va en plein air il faut décider si on fait promenade ou si on va à un endroit pour faire des jeux, afin que l'équipe responsable puisse les préparer l'après-midi.
- Il faut acheter deux rouleaux de fil de fer.
- La semaine prochaine, on ira construire des cabanes dans les bois.

• **4 DÉCEMBRE :**

- Quand le président est malade, c'est celui de la semaine suivante qui le remplace.
- Florence et Stéphane ne restent pas côte à côte, car ils s'énervent.

- Claudine et Nathalie doivent changer de place car elles gênent leurs voisins en parlant.
- On fait 100 cartes de vœux pour gagner l'argent du voyage à Vendôme.
- On fait au moins un conseil de coopé par mois.
- Enlever la corde du portique qui peut pourrir avec la pluie.
- Jacky se conduit comme un petit ; il fait des bêtises quand M. Schotte ne le regarde pas (discussion).
- On fait ateliers communs avec les C.E. tous les quinze jours.

• **9 DÉCEMBRE :**

- Les cartes de vœux ne sont pas commencées !
- C'est toujours les mêmes qui causent en entretien ; le président fait une liste et coche ceux qui ont parlé.
- On veut faire un débat sur le sport, les mauvais joueurs, les gagnants...
- On achète une bombe de laque pour passer sur les dessins faits au crayon-cire...

Pierre Varenne, Yonne

Les cours moyens sont à 6 km et la maternelle à 3 km. Je suis donc tout seul dans ma grande école avec mes 20 C.P. - C.E.1 ruraux. J'ai un jardin, une prairie, deux cours goudronnées, une cuisine-atelier, un couloir-bibliothèque, une ancienne-salle-de-classe-salle-de-danse et une classe (un peu petite !).

Les enfants commencent à arriver, parfois avant moi, vers huit heures et demie, quand le car de ramassage démarre. On est au complet vers neuf heures et quart. J'arrive entre temps ! Personne ne s'affole. On a le temps. On ne dérange personne.

Et, les uns après les autres :

- *Ça va ?...*
- *Oh ! tu as une nouvelle chemise !...*
- *Dis, ma dent est tombée...*
- *Maman va sans doute venir demain après-midi...*

Tous se regroupent peu à peu autour de l'unique maître d'école, dans le coin réunion, et la discussion s'organise pour devenir collective. Enfin presque. Un quart des gosses n'ose parler. Un autre quart somnole. Oh, bien sûr, personne n'est obligé de rester dans le groupe. On peut le quitter quand on veut. On peut même n'y pas venir du tout et s'occuper ailleurs. Mais il est bien difficile de s'installer seul quelque part, en arrivant, à peine réveillé. Alors la plupart du temps tout le monde est là.

Donc, on s'échange les petites nouvelles...

Et Séverine, ce matin, raconte le « crime » de son papa : trois bébés-chats, sur les quatre nés hier ! Oh ! là là ! J'interviens pour défendre l'assassin. On dessine des chats, des petits de chats, des petits de petits... On compte, on raconte, on comprend.

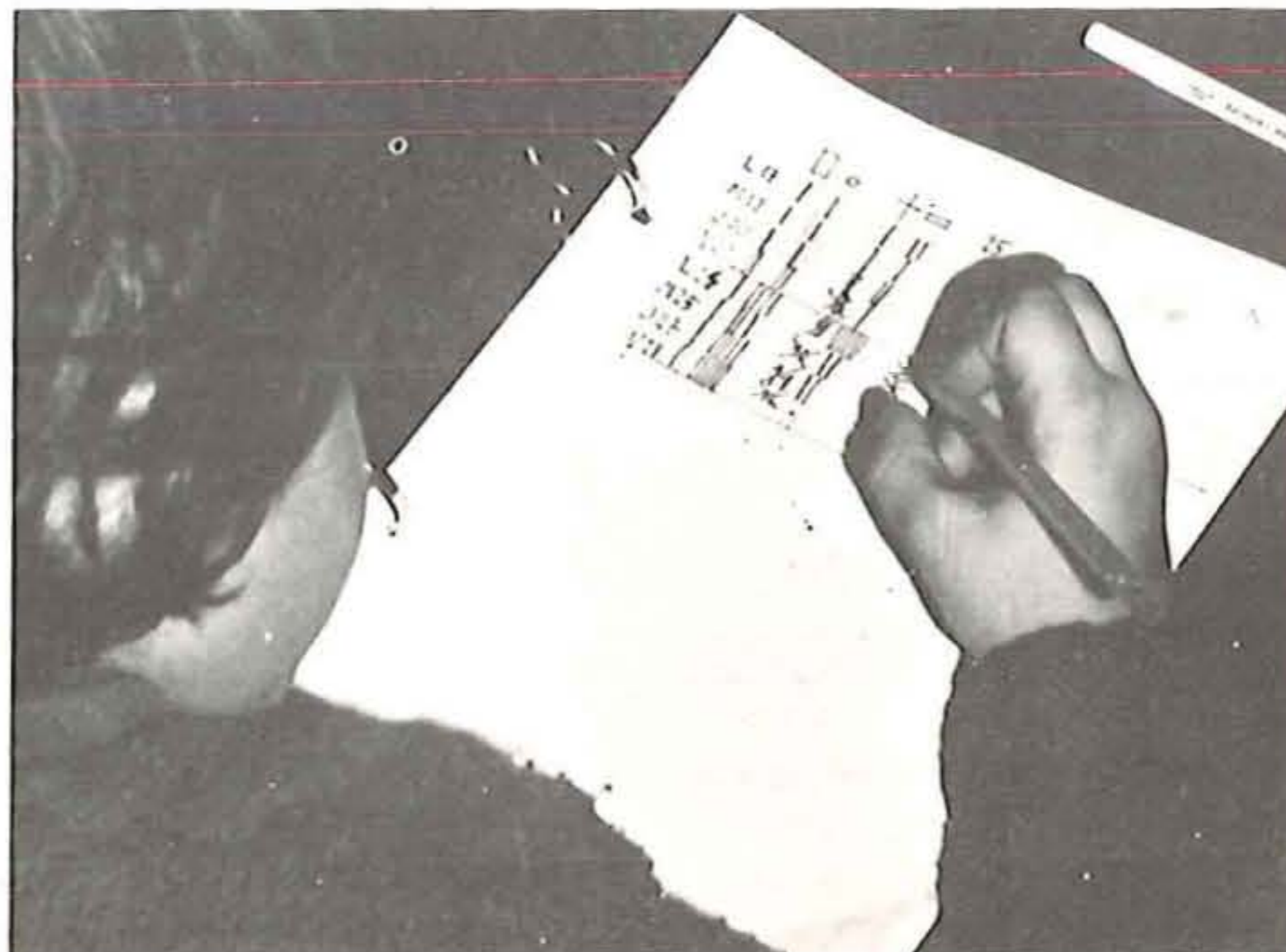
Mais Aurore et Sybille ont quitté le groupe. La multiplication des chats ne les touche pas. Elles discutent derrière le meuble-cloison.

Bon, il est temps de présenter aux autres, tous les trésors que l'on a rapportés : poésies, livres, textes du copain, chanson qu'on va reprendre ensemble... Et Sylvain qui déteste le... voilà, il s'en va discrètement et commence un travail tout seul.

On présente les réalisations personnelles, faites la veille à l'école ou à la maison : poésie, comptine, chanson, peinture, recherches, expériences...

Nous avons, ce matin, parmi les recherches personnelles : un classement original des adjectifs de Bruno et Félicité, des grandes, grandes opérations de Véronique, des suites compliquées de nombres de Christine, une observation de fleurs d'Annie, de Laurence et de Béatrice.

C'est beaucoup pour aujourd'hui. Par contre les classes des correspondants n'ont rien envoyé.





Christine et ses nombres ont fait fuir trois petits du cours préparatoire. Les fleurs ont fait revenir Sylvain. Il n'y a toujours, bien sûr, personne pour accueillir ceux qui ont quitté le grand groupe.

Ça fait bien une heure qu'on est là. Je rappelle tout le monde. Ils n'ont pas tous envie de revenir. C'est cependant le seul moment où j'insiste car on doit maintenant organiser la journée. Je fais le point des travaux et des projets commencés, je note les nouvelles idées.

Les groupes se mettent en place, autour de Christine et ses suites de nombres à peine ébauchées, autour de Séverine qui veut mettre au net la multiplication des chats, autour de Sandric qui voudrait bien qu'on fasse son gâteau d'anniversaire.

On ne peut pas obliger tout le monde à être intéressé, donc à participer. Aujourd'hui, quatre vont préférer travailler seuls. Même si je n'interviens dans les groupes qu'à la demande, je n'ai jamais suffisamment de temps pour m'occuper de ceux qui ont préféré travailler seuls. Nous avons l'habitude, pour couper la matinée, de faire une demi-heure (très variable) de récré organisée : jeux, danses, théâtre... Si j'étais suffisamment sensibilisé à l'expression corporelle j'en écrirais bien encore une page. Je dirai seulement que le fait d'être seul avec mes gamins me pose, à ce moment-là, moins de problèmes. En résumé : «Si tu n'as pas envie de danser, va jouer plus loin.»

Pour la dernière heure de la matinée (comme pour la première heure de l'après-midi), les activités sont individualisées. Chacun va travailler avec le plus d'autonomie possible et ne viendra me voir qu'en cas de difficulté. On peut bien sûr travailler avec un ou deux copains.

Chacun peut choisir : lecture, lettre, texte, poésie, fiches F.T.C., fiches de techniques opératoires, problèmes, livrets, orthographe ou recherche libre, ou expérience, etc.

Pour toutes ces activités, qui vont du tâtonnement libre à l'apprentissage systématique par imprégnation, j'ai cherché à ce que les enfants puissent agir seuls (donc apprendre), avec des outils, du matériel, près des copains et du maître. J'ai rassemblé tous les outils existants à la C.E.L., j'ai adapté ceux qui existaient pour les grands, j'ai fabriqué ceux qui manquaient.

Au début de ce temps de travail, je sors chaque jour mon cahier-bilan pour aider chacun à se retrouver. Je rappelle les activités commencées, je conseille et parfois, mais relativement rarement, j'impose.

Quand tout le monde semble installé, je vais rejoindre ceux qui ont besoin de moi et qui se sont donc installés autour de la grande table. Il y a ceux qui sont en panne, ceux qui ont simplement envie de me montrer ou de me parler, ceux qui veulent me dicter et ceux qui veulent lire.

C'est que, pour les non-lisants, il n'y a comme aide que les copains qu'on dérange, ou le maître souvent submergé !

Evidemment, pour cette raison, les séances de lecture avec tout son C.P. sont bien pratiques. On a bien l'impression de gagner du temps. On peut même penser que c'est la seule solution et qu'il n'est pas envisageable de faire lire les enfants individuellement.



Cependant, dans ce cas-là, seuls les plus rapides lisent, les autres vont relire. Les plus rapides vont perdre leur temps et les autres ne sont de toute façon jamais en situation de vraie lecture. Collectivement, je n'ai conservé que les recherches sur les mots, les recherches sur l'écrit, mais pas dans un but d'apprentissage de la lecture.

J'ai donc le plus souvent autour de moi, à la grande table, trois ou quatre enfants avec chacun un livre ou un journal différent. Et suivant leur niveau et leur âge, ils me demandent le mot, la phrase (ou la page) qu'ils ignorent.



Et je dois en même temps expliquer un détail de math à Christophe, corriger la lettre de Céline, aller voir ce que Sylvain a découvert vers le lavabo et puis simplement écouter Isabelle qui veut parler...

Après un bilan rapide et une autre demi-heure de récré, la même organisation se renouvellera pour la dernière heure de l'après-midi, au moment des activités manuelles et artistiques.

Je saute de l'un à l'autre mais à aucun moment je ne pourrai vraiment écouter ou parler avec un gosse, sous peine de laisser aller tout le reste de la classe. Et la plupart du temps je m'occupe de deux choses en même temps.

L'inspecteur et pas mal de collègues m'ont déjà dit que tout ça ne pouvait pas être sérieux. Moi je trouve ça pas mal et je m'en sors. Toutefois je suis sûr que je pourrais trouver chez les copains encore pas mal de trucs d'organisation. Je suis sûr également que certains de mes outils ne sont pas parfaits. On vient juste de finir la première version du fichier ortho C.E.1. On arrivera bien à trouver le temps et les copains pour tout faire. Mais en lecture ? Avez-vous des idées ? des fiches ? des cassettes ? Comment les utilisez-vous ?

Je vais vous avouer autre chose...

Les copains des villes qui se désespèrent avec les problèmes d'équipe éducative, ils m'énervent, parce que moi je m'emmerde trop tout seul.